

RIVEMONT

Rivemont - Mise à jour semaine 220

2 mars 2022

Rivemont est le gestionnaire de portefeuille responsable des décisions d'investissement pour le Fonds Rivemont crypto.

Voilà aujourd'hui une semaine que la Russie a amorcé sa nouvelle invasion du territoire ukrainien, le monde répondant par une multitude de sanctions économiques. Les banques sont exclues du système financier mondial, les actifs sont gelés, les capitaux étrangers ne sont plus accessibles, les échanges sont limités, et on en passe. Toutes ces mesures ont déjà des répercussions majeures sur les différentes économies impliquées dans le conflit. Chaque fois qu'il y a tumulte du genre, les cryptos trouvent leur place. La lettre de cette semaine se penchera principalement sur le sujet.

Faisons tout d'abord état de la situation. Après l'entrée en vigueur des sanctions

financières, la monnaie russe, le rouble, s'est effondrée de 30 % par rapport au dollar américain. La Russie a plus que doublé son taux d'intérêt directeur pour tenter d'enrayer cette chute. Les marchés boursiers restent fermés dans une tentative désespérée de limiter l'hémorragie. Les citoyens russes, eux, accourent aux banques afin de retirer le peu qui leur est permis.

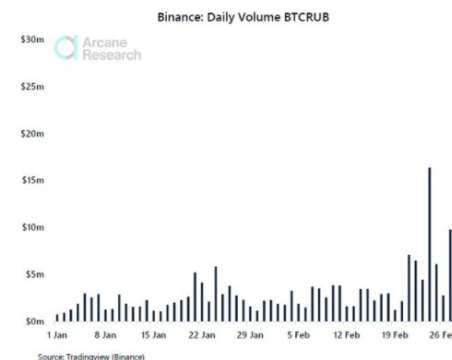
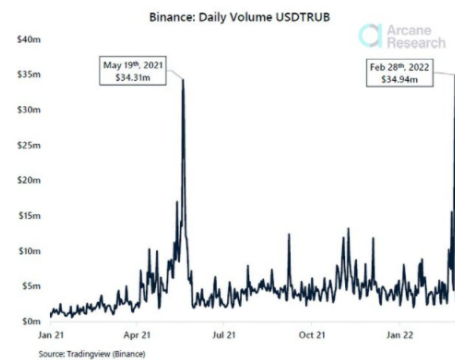
En l'espace d'une semaine, une nouvelle monnaie nationale semble vouloir complètement s'effondrer. Plusieurs citoyens, complètement étrangers au conflit et voulant simplement vivre leur vie, s'en trouvent ruinés.

Voilà un nouvel exemple, après celui ressassé ces dernières semaines du convoi de camionneurs d'Ottawa, des atouts d'une monnaie non censurable. Atouts et inconvénients, si on veut être juste, car il y a toujours deux côtés à une médaille. Chose certaine toutefois, cet attribut pratiquement obscur des cryptomonnaies prend aujourd'hui tout son sens. C'est le cas actuellement en Russie, pour des raisons bien polarisées. D'un côté, il permet un refuge économique aux citoyens et un transfert de richesse au-delà du pays qui n'est soudainement plus accessible via les institutions conventionnelles. C'est tout aussi vrai du côté de la population ukrainienne. Les cryptomonnaies permettent notamment aux centaines de milliers de réfugiés d'amener une partie de leur richesse avec eux. Les monnaies numériques servent aussi à des campagnes de sociofinancement directes impressionnantes visant à aider les Ukrainiens. En contrepartie, il est vrai que les cryptomonnaies peuvent servir à contourner les sanctions imposées via ces véhicules financiers centralisés.

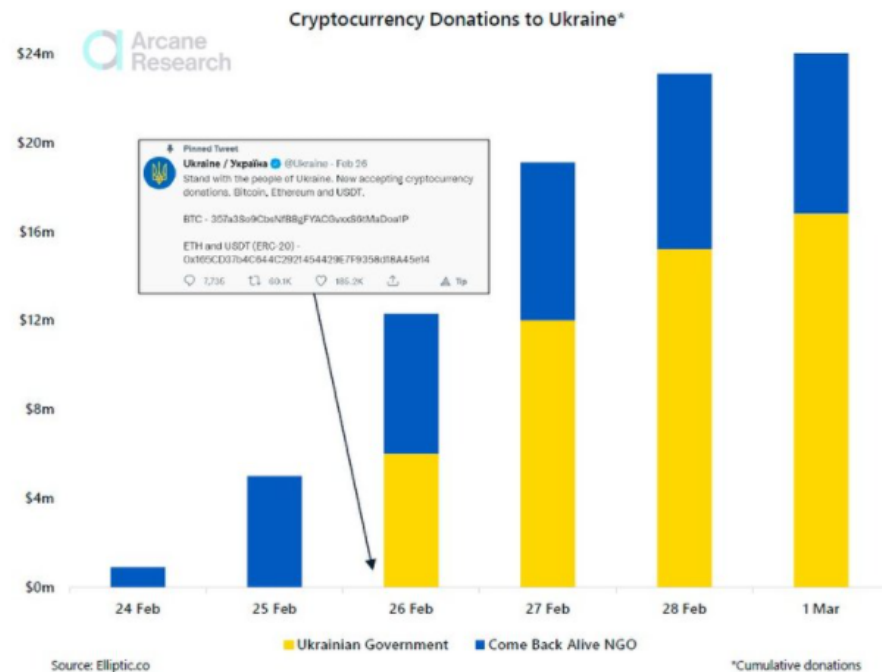
Voilà ce qui importe de se rappeler. La cryptomonnaie est politiquement neutre et inintéressée. Son caractère anti-censure n'est qu'un attribut la différenciant énormément des monnaies conventionnelles. L'effet de cet attribut, positif ou négatif, ne dépend quant à lui que sur l'intention humaine derrière l'utilisation qui en est faite.

Chose certaine, ce nouveau narratif de monnaie refuge – angle que nous déplorions ne pas se matérialiser il y a quelques semaines encore – stimule aujourd'hui un important rebond des marchés. En effet, ces actifs ne peuvent

être saisis, censurés ou gonflés par les gouvernements et les entreprises privées, ce qui les rend particulièrement intéressants en période de conflit. Il ne fait aucun doute que la crise ukrainienne y joue un rôle central. Les volumes d'échanges russes et ukrainiens s'envolent en ce moment, la paire USDTRUB ayant atteint lundi de nouveaux sommets historiques et les volumes de BTC ukrainiens connaissant une forte augmentation. Surtout, les cryptomonnaies se sont soudainement découplées de leur corrélation avec le marché boursier américain, reprenant plutôt une direction similaire à celle de l'or. Nous parlions de cette dualité cyclique de proposition de valeur dans notre lettre de la semaine dernière. Nous ne pensions toutefois pas en avoir manifestation aussi rapide!



Des milliers de donateurs à travers le monde tentent de venir en aide au peuple ukrainien via le biais des cryptomonnaies. Le 24 février, l'organisme non gouvernemental « Come Back Alive » a amorcé sa campagne (en bleu). Inspiré par le succès évident du plan, le gouvernement ukrainien lui-même (en jaune) a emboité le pas. En date d'hier, plus de 26M\$USD avaient ainsi été récoltés.



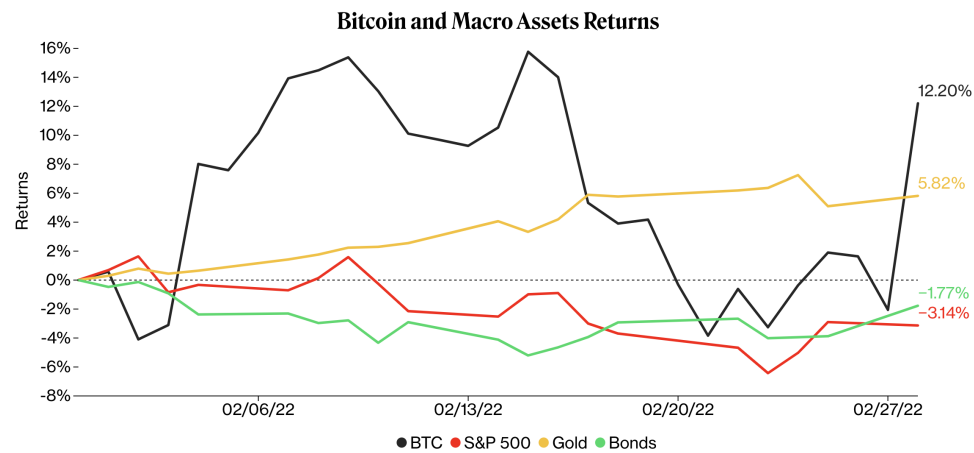
Le fondateur derrière la campagne gouvernementale affirme que 14M\$ sur les 26M\$ accumulés ont déjà été distribués. Michael Chobanian a participé à la création de deux fonds de bienfaisance pour aider l'effort de guerre de l'Ukraine et la population touchée par la guerre. Le *Crypto Fund of Ukraine*, créé il y a deux jours, a été principalement utilisé pour acheter de la nourriture, du gaz, des fournitures médicales et des armes à feu pour les civils et pour aider à évacuer les gens. Le deuxième portefeuille, qui est coordonné par le ministère de la Transformation numérique, finance l'armée. La plateforme d'échange de Chobanian aide le gouvernement à convertir les crypto en monnaie fiduciaire, car «le gouvernement ne sait pas comment gérer correctement les crypto», a-t-il lui-même déclaré.

Besoin d'une autre preuve de l'attrait des cryptos en temps de guerre? En date d'hier, les Russes payaient jusqu'à 20 000 \$ de plus que le taux du marché pour acheter des bitcoins. Sur certains échanges, le prix à payer en roubles pour

acquérir un bitcoin a d'ailleurs dépassé son sommet historique.



Du côté des marchés plus spécifiquement, soulignons que le bitcoin a offert pour février – une fois de plus – une performance supérieure aux actifs traditionnels, malgré une volatilité particulièrement élevée.



La guerre en Ukraine coïncide aussi avec le volume le plus élevé du bitcoin depuis début décembre. «Les investisseurs spéculent que la crypto deviendra une monnaie apolitique et sans confiance de plus en plus importante dans une période d'escalade de l'incertitude géopolitique, de conflits et de contrôles des capitaux. Cette spéculation peut avoir contribué à l'augmentation de 15 % du prix du bitcoin au cours des sept derniers jours.» a écrit l'équipe d'analystes de la firme Arcane Research.

Cette poussée des derniers jours a permis, du moins temporairement, de reprendre le cap des 2000 milliards de dollars de capitalisation pour l'ensemble du marché des cryptomonnaies. Au moment d'écrire ces lignes, nous sommes toutefois légèrement repassés sous cette ligne. Le bitcoin a à lui seul une capitalisation boursière d'environ 835 milliards de dollars, d'ailleurs supérieure à celle de la monnaie nationale russe.

Nouvelle donnée intéressante sur chaîne, alors que le plus récent rapport de Glassnode démontre que la majorité des acheteurs aux sommets historiques ont depuis revendu. En effet, plus de la moitié des pièces achetées autrefois pour environ 60 000 dollars ont été revendues depuis pour environ 35 000 à 38 000 dollars. En parallèle, de multiples indicateurs ont montré que les détenteurs à long terme *hodl* sans broncher. En effet, «malgré une correction de plus de 50 % depuis les sommets de novembre, la majorité des acheteurs qui étaient entrés sur le marché pendant la reprise d'août à novembre n'ont pas liquidé leurs positions.» Bref, la phase de redistribution des investisseurs à risque vers les détenteurs à long terme semble bel et bien se confirmer.

Techniquement, le bitcoin a peint un *double bottom* clair, un portrait généralement haussier pour la suite des choses. Il faudrait toutefois réussir à percer et fermer au-dessus du cap des 46 000 \$ pour officiellement confirmer un renversement de tendance. Les capitaux du fonds sont présentement entièrement investis.

Les Investissements Rivemont, gestionnaire du Fonds Rivemont crypto.

Les renseignements présentés le sont en date du 2 mars 2022, à moins qu'une autre date ne soit mentionnée, et à titre d'information seulement. Ils proviennent de sources que nous jugeons fiables, mais non garanties. Il ne s'agit pas de conseils financiers, juridiques ou fiscaux. Les investissements Rivemont ne sont pas responsables des erreurs ou omissions relativement aux renseignements, ni des pertes ou dommages subis.

//////////////////////////////////// //////////////////////////////////////
Martin Lalonde www.rivemont.ca
Président
160, boul. de l'Hôpital, bureau 202
Gatineau, Québec, J8T 8J1
Tél: 819-246-8800
martin.lalonde@rivemont.ca

Jean Lamontagne
Vice-président et gestionnaire de portefeuille
465, rue Saint-Jean, bureau 509
Montréal, Québec, H2Y 2R6
Tél: 819-246-8800
jean.lamontagne@rivemont.ca

[Aimez-nous sur Facebook / Like us on Facebook](#)

Copyright © 2022 Rivemont, tous droits réservés.

Vous désirez des modifications dans la manière de recevoir ces courriels?
Vous pouvez [modifier vos préférences](#) ou [vous désinscrire de la liste](#).

